

# *A NESLES-LA-VALLEE, LA DEMEURE*

## *DU POETE SANTEUIL*

Dans le village de Nesles-la-Vallée, lorsque l'on monte sur le plateau du Vexin en prenant la route d'Hédouville puis celle de Frouville, on découvre une ferme isolée, de dimensions importantes et encore en exploitation. Elle attire le regard par l'allure de château-fort que lui confère l'existence d'une grosse tour carrée ainsi que celle d'une porte fortifiée.



De fait, les bâtiments sont fort anciens et ont été construits (ou plutôt reconstruits) par l'architecte Nicolas Lemercier. Il s'agit du « manoir de Launay » dont Viollet le Duc, dans son dictionnaire d'architecture, a fait le prototype du manoir du XVème siècle. La plupart des guides touristiques, concernant le Val d'Oise, évoquent l'histoire de cette propriété, en particulier parce qu'elle a été, pendant quelques années, la demeure du poète Jean de Santeuil.



## LE CHATEAU D'ECOUEN

Cet érudit du 17<sup>ème</sup> siècle a connu la renommée de son vivant et pourtant son nom est fort oublié aujourd'hui. A cela deux raisons principales : ses écrits étaient rédigés en latin, langue que bien peu de gens pratiquent de nos jours, et ils avaient pour thème principal des sujets religieux dont on peut dire qu'ils ne sont plus d'une extrême actualité.

Il est né le 12 mai 1630 dans une famille de 15 enfants, son père étant marchand bourgeois de Paris, et ayant même rempli la fonction d'échevin. Après des études au collège de Clermont, où il révéla des dons pour la versification latine, Jean de Santeuil crut que la vie monastique lui permettrait de cultiver le talent qu'il avait pour la poésie. Il entra, en 1653, à l'abbaye de Saint-Victor et y demeura pendant plusieurs années, refusant toutefois d'être ordonné prêtre et restant ainsi simple sous-diacre.

Peu à peu, en effet, en correspondant ou en s'entretenant avec certains membres de la noblesse ainsi qu'avec des personnes cultivées, il s'est constitué des attaches mondaines. C'est ainsi qu'il a fréquenté assidûment la famille de Condé. Vers la moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, Henri de Bourbon, duc de Condé, voulant le retenir près de sa résidence de Chantilly, lui aurait fait cadeau du manoir de Launay, où il séjourna quelques années, à partir de 1666.







C'est vers 1660 qu'il commença à composer des hymnes pour l'église, ce qui lui valut une pension de la part de Louis XIV. Au début, il eut de la peine à faire chanter ses hymnes dans les églises ; la difficulté venait de ce qu'il avait fait auparavant des ouvrages profanes. Mais, ayant promis de n'en plus composer et ses hymnes étant fort beaux, il obtint bientôt ce qu'il désirait.

Il était par ailleurs connu pour ses joies exubérantes, ses colères, ses excentricités, ses grimaces, son enthousiasme à réciter ses propres vers. C'est lui que La Bruyères a décrit à travers le personnage de Théodas.

Pour revenir à notre sujet, parmi les originalités à mettre à son actif, on peut citer celle-ci : dans la tour du manoir de Launay, il avait fait aménager des chambres à chaque étage et passait de l'une à l'autre « pour élever le degré de son inspiration ».

Bibliographie :

- Histoire de Nesles-la-Vallée par E.J.-B Marchand – Val d'Oise Editions – Réédition 1990
- Le patrimoine des communes du Val-d'Oise – Flohic Editions.- Paris 1999.

Solange CONTOUR